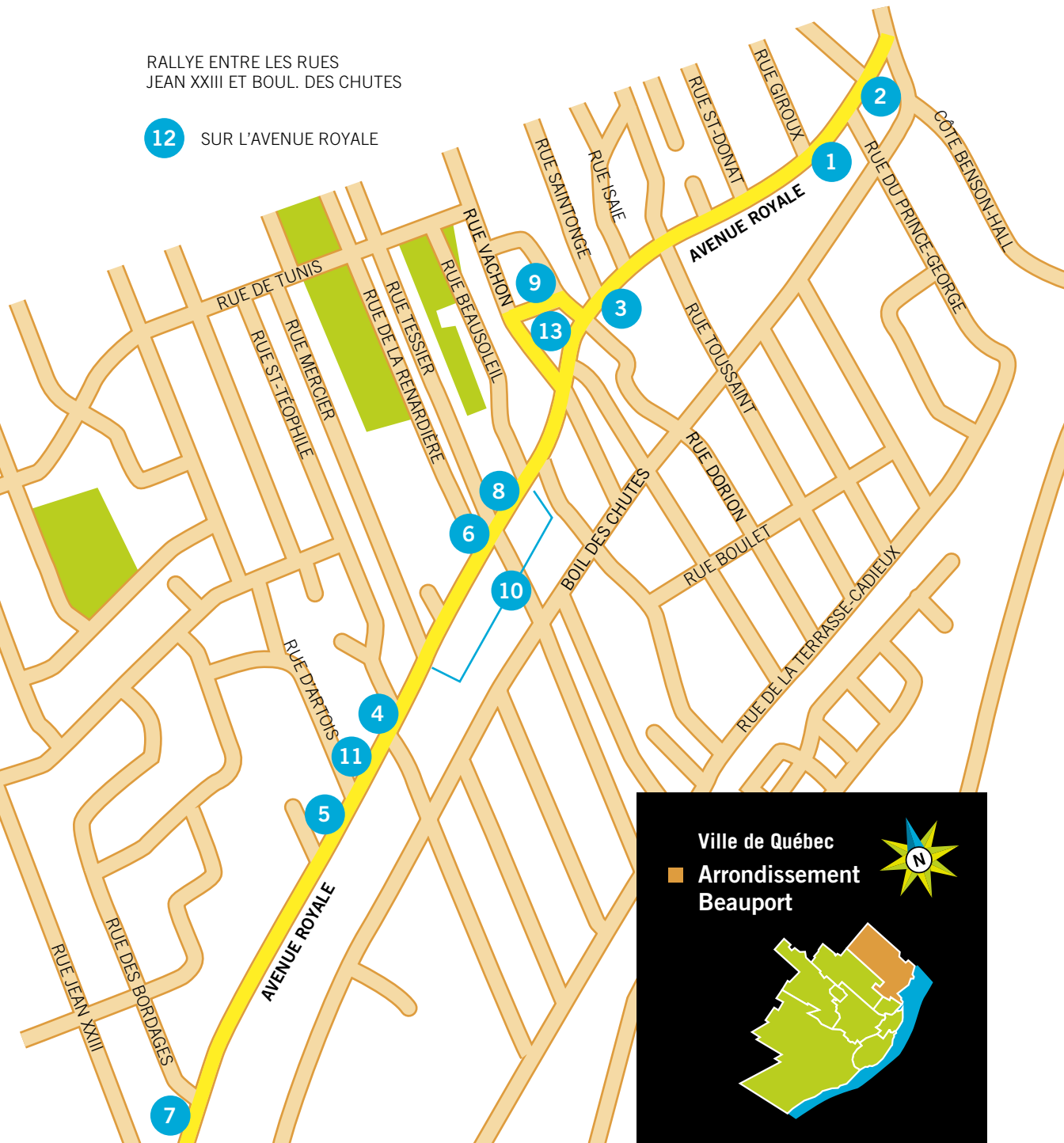


RALLYE ENTRE LES RUES
JEAN XXIII ET BOUL. DES CHUTES

12 SUR L'AVENUE ROYALE



ACTION
PATRIMOINE

Rallye-patrimoine DANS TON QUARTIER COURVILLE



Le site patrimonial de Beauport, créé en 1964 et agrandi en 1985, inclut désormais les secteurs de Villeneuve, de Courville et de Montmorency. Issu du système seigneurial selon lequel on divise les terres perpendiculairement au fleuve, Courville se développe sur les abords de l'avenue Royale sous le principe d'un village-rue.

Les maisons suivent le tracé de cette rue, qui épouse les courbes naturelles de la falaise et offre des percées visuelles splendides sur le fleuve Saint-Laurent. La fin du 19^e siècle est marquée par un essor économique et industriel qui conduit à la densification du secteur le long de l'artère principale. L'avenue Royale est aujourd'hui un ensemble patrimonial qui témoigne de l'histoire et de la vie du secteur de Courville depuis plus de 300 ans. D'ailleurs, le site patrimonial de Beauport possède l'une des plus riches concentrations de maisons ancestrales du Québec.

Ce rallye patrimonial vous fera découvrir une partie de l'histoire du secteur de Courville.

Le parcours couvre l'avenue Royale entre le boulevard des Chutes et la rue Jean-XXIII.

Les mots en gras et soulignés dans le texte se retrouvent dans le glossaire à la fin du livret.

Toutes les réponses se trouvent sur place, mais les questions sont dans le désordre : pour gagner du temps, le plus efficace est de se fier à la carte.

Source : Découvrir Québec, arrondissement Beauport. Ville de Québec, 2009

CONCEPTION
DU RALLYE



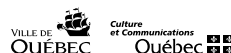
MAISON DES JEUNES
L'AZIMUT DE COURVILLE

COORDINATION

ACTION
PATRIMOINE

PARTENAIRE

Entente de
développement culturel



1

Le village-rue de Courville se développe sur le parcours mère de l'avenue Royale. Ce tracé est en fait une voie qui s'est développée spontanément en fonction du chemin le plus facile. À Courville, ce parcours longe l'escarpement. Les maisons épousent donc ce tracé atypique et sont décalées les unes par rapport aux autres.

Quel est le principal avantage de la résidence située au 2442, avenue Royale ?

- ☐ Éloignée de la rue (en fond de parcelle)
- ☐ Un immense potager en façade
- ☐ Une vue exceptionnelle

2



Source : Portrait attribué à Joseph Highmore

La maison Ruel, sise au 2450, avenue Royale, est l'une des dernières demeures avant le parc de la Chute-Montmorency. Cette maison d'esprit français, dont la façade est en maçonnerie de pierres, serait l'une des plus anciennes du secteur. Elle aurait été construite avant 1760.

Quel personnage célèbre aurait passé une nuit dans cette maison ?



3

La maison Tessier-Dit-Laplane, située au 2328, avenue Royale, est une résidence de type québécois d'inspiration néoclassique. Il s'agit d'un bel exemple de synthèse entre les influences française et britannique. Les apports français sont illustrés par la maçonnerie de pierres, l'élévation d'un étage et demi et le **toit à deux versants**. Quant aux influences britanniques, elles s'observent par l'**avant-toit** au-dessus des galeries et la symétrie de la façade. Construite en 1867, la maison appartient d'abord à la famille Hall-Patterson. En 1874, elle est acquise par François-Xavier Tessier dit Laplane et demeure la propriété de cette famille jusqu'en 1960. Aujourd'hui, le bâtiment appartient à la Société d'art et d'histoire de Beauport, qui y tient des concerts durant l'été.

De quelle année à quelle année François-Xavier Tessier dit Laplane a-t-il été maire de Beauport ?



4

La maison Saint-Cyr, ancienne maison Laplane, est sise au 2169, avenue Royale. Elle ressemble beaucoup à la maison Tessier-Dit-Laplane, qui se trouve un peu plus loin sur la même voie. Son **plan** rectangulaire, sa maçonnerie de pierres et sa porte flanquée de deux grandes fenêtres laissent croire que les deux résidences ont été construites à la même époque. Toutefois, les nombreuses ornements (les **pilastres**, la **balustrade**, les **chambranles** moulurés et les motifs ajourés sur les volets) auraient été ajoutées dans la deuxième moitié du 19^e siècle.

Durant quelle période les historiens pensent-ils que la maison a été construite ?



5

À Courville, l'implantation des maisons se fait selon un modèle rural. Sur la bordure nord, les maisons les plus anciennes sont situées un peu en retrait de la voie, ce qui permet la construction de demeures plus récentes à proximité de la rue. Aux 2121 et 2125 de l'avenue Royale, il est possible d'observer ce phénomène. La maison de briques est construite en 1919 devant la maison paternelle, située un peu plus en retrait sur le lot. Cependant, cette marge diminue au fur et à mesure qu'on s'approche du centre du village, où elle est presque inexistante.

Quels éléments architecturaux (3) correspondent à la maison paternelle ?

☐

Barreaux en fer forgé

☐

Toit en tôle

☐

Fenêtres à carreaux

☐

Galerie sur toutes les façades

☐

Escalier latéral

6

À partir de la fin du 18^e siècle, le type de construction appelé la maison de l'artisan fait son apparition dans le paysage beauportois. Cette maison, qui est influencée par l'architecture française et britannique, a pour principale caractéristique des fondations hautes et visibles venant contrebalancer la pente des terrains. Les fondations atteignent alors une hauteur suffisante pour accueillir un commerce. Au 19^e siècle, des boulangers, des menuisiers, des forgerons, des charbons et des cordonniers habitent l'étage au-dessus de leur commerce.

Quel est le matériau des barreaux ouvragés dans la **balustrade** du 2243, avenue Royale ?

☐

Bois

☐

Fonte

☐

Pierre



7

La maison Garneau est une ancienne auberge située au 2005, avenue Royale. Datant de 1829, cette auberge aurait été représentée dans les œuvres du peintre Cornelius Krieghoff (1815–1872).

Quel motif peut-on voir sur la balustrade ?

- ☐ Des fleurs de lys
- ☐ Des lames de patin
- ☐ Des fers à cheval

8

La forge située au 2257, avenue Royale est tenue par le maître forgeron Joseph Crépin. Il s'agit d'un lieu de rencontre pour les rentiers, les chômeurs et les flâneurs. Devant tant d'achalandage, maître Crépin avait de la difficulté à trouver de l'espace pour ferrer un cheval.

Quelle photo correspond à cette maison ?



9

L'église Saint-Louis-de-Courville est un point de repère remarquable depuis l'île d'Orléans en raison de ses clochers qui percent la ligne d'horizon. Reconstituée entre 1917 et 1919 après un incendie, cette église en briques d'Écosse est l'un des premiers lieux de culte résistants au feu à Québec grâce à ses murs internes en béton.

Cochez les éléments (2) que l'on peut voir sur la façade ornementée de l'église.

- | | |
|---|---|
| ☐ Rose | ☐ Inscription latine |
| ☐ Vitraux colorés représentant la vie du Christ | ☐ Croix en fer forgé |
| | ☐ Statue représentant Saint Louis |

10

Au début du 20^e siècle, la présence de la Dominion Textile au pied de la chute marque l'abandon de l'agriculture comme principal moyen de subsistance. Les ouvriers manquent d'espace pour s'établir au bas de la côte. Ils s'installent donc sur les plateaux du Haut-du-Sault, ancien nom donné à Courville. Cette période est visible dans l'architecture du quartier et dans les matériaux de construction privilégiés.



Quel est le revêtement de la maison à toit plat située sur l'avenue Royale entre les rues Beausoleil et Mercier ?

11

Au 2161, avenue Royale, il est possible d’observer une maison d’inspiration victorienne. Construite vers 1914, cette maison présente quelques ornements significatifs de ce courant tels qu’une fenêtre en baie (*bow-window*), une galerie complexe ainsi qu’une décoration élégante et soignée (**corniches** et colonnes). Un **fronton** triangulaire surmonte d’ailleurs ce qui a l’apparence d’une tour centrale.

Quel nom les propriétaires de cette résidence lui ont-ils donné ?



12

L’avenue Royale est parsemée de petits détails pour ceux qui prennent le temps d’observer.

À quelle adresse peut-on voir cette statue ?

- ☐ 2243, avenue Royale
- ☐ 2229, avenue Royale
- ☐ 2470–2472, avenue Royale

13

Jusqu’au milieu du 20^e siècle, toutes les habitations se trouvent le long de l’avenue Royale, à l’exception de l’îlot institutionnel composé de l’église, du presbytère, du cimetière et de l’école. Ainsi, l’église Saint-Louis-de-Courville s’élève en retrait du parcours mère sur une grande place publique qui facilite les rassemblements. L’abbé Georges Côté décide de consacrer une dévotion à saint Christophe, le patron des voyageurs. Les automobilistes sont donc invités, au printemps, à investir la place publique afin de faire bénir leur véhicule.



Quelle est l’inscription sur la statue du Christ au milieu de la place ?



Source : La bénédiction des automobiles en 1927, une cérémonie qui attire des centaines d’automobilistes de la région de Québec. AVQ ; collection Michel Bédard ; 400/2.4/01.

* GLOSSAIRE

Les définitions de ce glossaire sont issues de la publication Glossaire. *Vocabulaire de l'architecture québécoise* publiée par le ministère de la Culture et des Communications du Québec (2015).

Balustrade



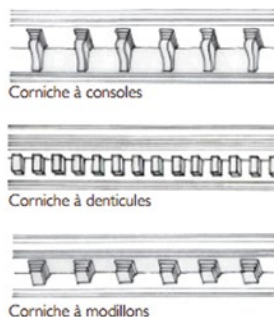
La balustrade est une barrière, à hauteur d'appui, servant habituellement à prévenir les chutes. Elle est formée d'une rangée verticale de balustres qui peuvent être façonnés en bois, forgés de métal, coulés en fonte ou sculptés en pierre. Elle est généralement disposée le long d'une galerie ou autour d'un balcon, mais peut aussi orner le pourtour d'un toit plat. Le terme balustrade désigne par extension tout garde-corps.

Chambranle



Le chambranle est le cadre, souvent mouluré, qui entoure une ouverture. Le chambranle dissimule le point de rencontre du mur et de l'ébrasement, à l'intérieur comme à l'extérieur. Il se compose de deux éléments verticaux appelés jambages, d'un élément horizontal ou arqué situé au sommet appelé traverse, et d'un élément horizontal au bas de l'ouverture appelé appui. Le chambranle peut être fait de bois ou de pierre.

Corniche



La corniche est un élément horizontal mouluré couronnant généralement la partie supérieure d'un bâtiment. La corniche est également une partie de l'entablement. La mouluration de la corniche peut être plus ou moins élaborée. De plus, la corniche peut être à consoles, à modillons ou à denticules.

Corniche (croquis)
Blanche Paré-Jobin, 2011 © Ministère de la Culture et des Communications

Fronton

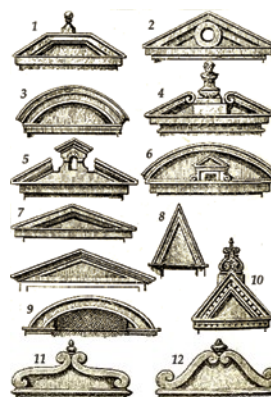


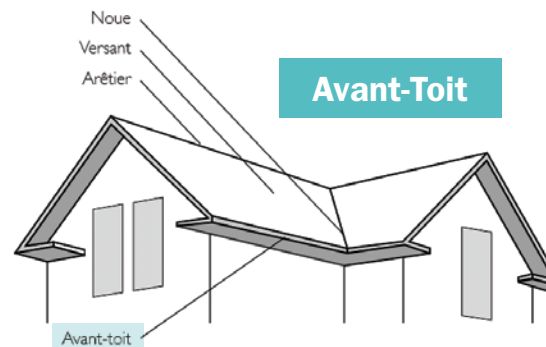
Illustration : Nouveau Larousse
Illustré 1898-1904

Le fronton couronne un ordre architectural, une ouverture ou une élévation. Il est formé d'un tympan et d'un cadre mouluré comprenant une corniche et deux rampants. En l'absence de précision, la notion de fronton renvoie à un élément adoptant la forme d'un triangle isocèle. Lorsqu'il adopte la forme d'un triangle équilatéral, soit trois côtés égaux, il est dit triangulaire. Le fronton peut également prendre d'autres formes. Il peut être arrondi, brisé ou surbaissé.

Plan

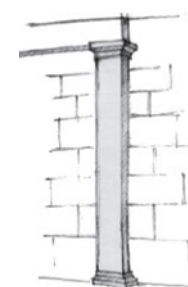
Le terme *plan* s'applique à la représentation graphique d'une section horizontale d'un bâtiment ou d'un ouvrage de génie réalisée selon diverses conventions. Le plan sert à illustrer l'agencement et les dimensions des différentes parties d'une construction, notamment l'emplacement des murs extérieurs et intérieurs. Le plan correspond souvent à l'empreinte au sol du bâtiment.

Avant-Toit



Toit (croquis)
Blanche Paré-Jobin, 2011 © Ministère de la Culture et des Communications

Pilastre



Le pilastre est un support vertical adossé à un mur et formant une saillie par rapport à celui-ci. Il se compose habituellement d'une base, d'un fût et d'un chapiteau.

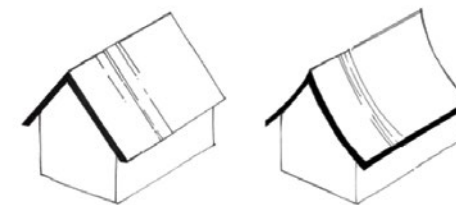
Pilastre (croquis)
Blanche Paré-Jobin, 2011 © Ministère de la Culture et des Communications

Rose

Habituellement utilisée en architecture religieuse, la rose est une ouverture circulaire dont les divisions forment un motif floral. La rose se situe principalement en façade et sur les extrémités du transept. Lorsqu'elle présente au moins cinq pétales, elle se nomme rose polylobée. Dans le contexte québécois, la rose renvoie souvent à une imposante fenêtre circulaire munie d'un vitrail.

Toit à deux versants

Il se compose de deux pans rectangulaires se rencontrant au sommet de leurs côtés longs. Il peut être à deux versants droits ou à deux versants retroussés. Le premier est muni de deux pans dont la pente est droite. Quant au second, la partie inférieure de ses versants est retroussée. Certains toits présentent un seul versant retroussé.



Toit à deux versants droits Toit à deux versants retroussés

Toit à deux versants (croquis)
Blanche Paré-Jobin, 2011 © Ministère de la Culture et des Communications